Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 48 (1934)

Heft: 1

Artikel: Contribution à l'armorial du Tessin [suite]

Autor: Lienhard-Riva, Alfred

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-744726

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Contribution à l'Armorial du Tessin.

Par Alfred Lienhard-Riva.

Cinquième partie.

(Suite)

II. **Stazio** *de Massagno,* porte: coupé; au 1 de gueules au calice surmonté d'un lis soutenant une croisette pattée, le tout d'or; au 2 d'or à deux bandes de gueules, les deux quartiers séparés par une fasce d'or.

Armoiries d'une alliance Somazzi-Stazio, remontant au commencement du XVIIIe siècle, peintes sur une cheminée d'une maison Somazzi à Breganzona. On les voit également sculptées sur les portes d'un buffet de la même époque se trouvant au musée du Parc Ciani à Lugano; toutefois la croisette manque ici et au 2 il y a trois barres au lieu des deux bandes.

Dans l'armorial Cremosano, de 1673, aux Archives d'Etat à Milan, j'ai trouvé les deux armoiries suivantes:

a) Statij — sans autre précision —, porte: coupé: au 1 d'argent au calice d'or surmonté d'un lis du même, au 2 bandé de gueules et d'argent.

b) Stazio da Venezia, porte: d'azur au lis d'or surmonté de trois étoiles à huit rais du même, rangées en fasce.

Les Stazio vénitiens, à qui la République Sérénissime octroya la noblesse moyennant le paiement de l'énorme taxe de cent mille ducats, étaient originaires de Massagno sur Lugano, où on les rencontre dès 1375. Notes dans Oldelli; B. S., 1884, 69, 1888, 249; 1901, 56 et Diplomatico I, 233.

Tagliata *de Biogno de Beride,* porte: coupé (d'or) à une aigle de sable contournée, et (d'azur) à un manchot de carnation vêtu (d'argent), issant du flanc dextre, l'index appuyé sur une poire (au naturel) garnie de deux feuilles et posée sur une assiette (d'argent). Cimier: un panache de trois plumes d'autruche.

Armoiries sculptées sur pierre et datant de la fin du XVIIe siècle. Cette pierre, aujourd'hui adossée au mur d'un porche de la maison Pezzani, était autrefois encastrée au-dessus de la porte de la maison Tagliata. Informations de Mlle Pezzani et de don Matteo Elia, curé de Castelrotto.

Gaspare Tagliata fut curé de Sessa († en 1683). Maspoli, Pieve di Agno, 58.

I. III. **Taragnoli** *de Bellinzone.* Un écu de style rococo aux armes de cette famille, portant une fasce chargée de deux salamandres et accompagnée de deux étoiles à huit rais, est sculpté sur une cheminée du XVIIIe siècle chez M. Rupp-Antongini à Bellinzone. Provenance inconnue.

I. III. **Tatti** *de Bellinzone,* porte: chevronné d'azur et d'or, à un pal du second, brochant et chargé d'un lion du premier.

Relief du XVe siècle de l'appui d'une fenêtre de la maison Tatti, sise via Camminata, maison mentionnée déjà en 1478[1]), et contiguë aux remparts de la ville, près de l'ancienne porte dite de Lugano. (Fig. 7.) Emaux d'après l'armorial de Côme.

Cette famille est originaire de Varese[2]). Je cite quelques individus à titre de documentation:

[1]) B.S., 1890, 121.
[2]) B.S., 1884, 197; 1890, 83.

En 1441 « nobilis et egregius vir d. Cristoforus de Tatis hon. vicarius »; en 1457 il est mentionné comme vicaire de Branda de' Pusterla[1]) et en 1642 comme vicaire de Blenio[2]). Son fils Nicolao, dit de Varese, qui apparaît comme notaire en 1465, et qui est connu comme un personnage très turbulent, est probablement le titulaire de l'écusson reproduit ici. Il fut secrétaire du commissaire ducal Agostino da Vimercate (cité de 1477 à 1483).[3])

Tatti *de Vico-Morcote,* porte: d'argent à trois chevrons d'azur et un pal d'argent brochant et chargé d'un lion d'azur. Cimier: le lion issant.

Armoiries peintes sur un tableau de l'église de Vico-Morcote (première chapelle à gauche), datant de 1630 environ. Cette famille est l'une des plus anciennes de cette localité.

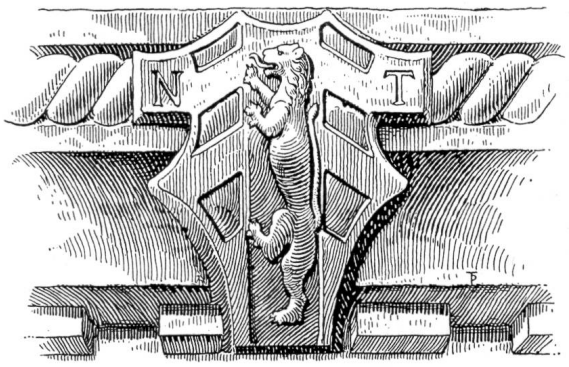

Fig. 7. Armoiries Tatti à Bellinzone.

I. IV. **Tencala** *de Bissone,* autre variante, porte: coupé de gueules et de sinople à une devise brochante d'argent, accompagnée en chef de trois étoiles d'or à six rais, 1, 2, et en pointe d'une carpe d'or.

Fresque de la fin du XVIIIe siècle sur une cassine à l'entrée du village de Bissone, près du lac.

Il existe à Bissone deux cheminées du milieu du XVIIe siècle aux mêmes armes, dont l'une est reproduite dans: Monumenti (Fasc. la Pietra).

I. **Torriani** *de Mendrisio.* Nombreuses sont les armoiries de cette famille se trouvant à Mendrisio. Elles se présentent sous les trois formes suivantes:

a) (d'argent) à la tour (de gueules), conformément à l'une des quatre représentations figurant sur la pierre tombale à Chiaravalle de Martino († 1263) et Filippo della Torre († 1265)[4]).

b) (D'argent) à la tour de (gueules) surmontée d'une aigle (de sable)[5])

c) D'argent à la tour de gueules brochant sur deux sceptres florencés d'or passés en sautoir, au chef d'or chargé d'une aigle à deux têtes de sable couronnée sur chaque tête[6]).

La blason actuellement porté par les familles Torriani de Mendrisio montre le champ coupé avec l'aigle à deux têtes et la tour brochante sur les sceptres.

---

[1]) G. Pometta, 12, 18, 105.

[2]) B.S., 1881, 78.

[3]) G. Pometta, 126; B.S. 1909, 65, 66, 68, 69.
Voir aussi les armoiries reproduites à l'article Muggiasca.

[4]) Clef de voûte du XVe siècle sur un portail de la maison de M. Francesco Torriani, fils de Goffredo, et pierre datée de 1551, encastrée au-dessus de la porte de la cure, autrefois propriété d'un grand-oncle du prénommé (fig. 8); pierre tombale à San Sisinnio, qui est l'église de la paroisse noble des Torriani et Busioni, portant le millésime 1581, les initiales F — B et le monogramme TR ◇ MR.

[5]) Pierre tombale à San Sisinnio avec l'inscription: « D.O.M. Joanni Turriano Patri Benemerito qui anno 1571 obiit Alex. et Fran. Jure con Filii memoria gratia posuerunt. » Relief en stuc sur une cheminée de la fin du XVIIe siècle dans la maison à M. Francesco Leoni, représentant les armoiries accollées d'une alliance Torriani-Ghiringhelli.

[6]) Ecusson en stuc peint sur une cheminée de la fin du XVIIe siècle dans la maison Torriani sise près de l'église de San Giovanni, et fresque de la même époque à l'oratoire de Santa Maria Nascente.

L'écusson illustré (Fig. 8) est chargé des initiales F. R. qu'on retrouvent dans le monogramme de la dalle de 1581 à San Sisinnio. Il est impossible de les déchiffrer, à moins qu'on ne prenne le R pour l'abréviation « da Rancate », famille appartenant vraisemblablement à la parenté des Torriani (ou Della Torre) et qu'on rencontre à Lugano, Mendrisio et Côme du XIIe au XVIe siècle. Suivant l'armorial de Côme, les Rancate portaient : d'argent à la tour d'azur.

Torriani *de Rancate,* porte : (d'argent) à la tour de (gueules). D'après une clef de voûte du XVe siècle dans la maison actuellement propriété des frères Calderari fils de Giuseppe à Rancate.

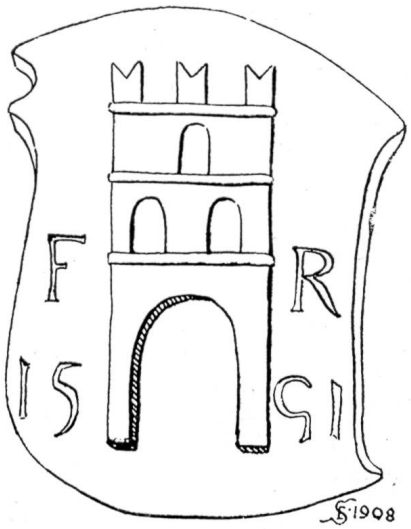

Fig. 8. Torriani alias da Rancate (?), écusson sur la porte de la cure à Mendrisio.

Torricelli *de Lugano,* porte : tiercé en fasce ; au 1 d'or à une aigle de sable ; au 2 (d'azur) à une brebis (d'argent) contournée et senestrée d'une tour (du même) ; au 3 d'argent à deux barres d'azur.

D'après un ex-libris dessiné à la plume dans un exemplaire manuscrit des statuts de l'ancienne communitas de Lugano ayant appartenu à Gio.-Maria Torricella de Lugano et par lui copié vers 1760. Ce volume est en mains de M. Pericle Buzzi à Tesserete. Les émaux des 1 et 3 quartiers sont indiqués par des hachures.

Dans l'armorial Cremosano (o. c.), figurent sous la désignation « Toresella » sans autre, les armoiries suivantes : Tiercé en fasce : au 1 d'or à l'aigle de sable ; au 2 d'or à la brebis passante d'argent ; au 3 bandé d'argent et de gueules de huit pièces.

Tosetti *de Castagnola,* porte : d'argent à deux enfants de carnation, au chef d'azur chargé de trois étoiles à cinq rais d'or. Cimier : trois plumes, de gueules, or et azur. Armoiries peintes sur le mur extérieur, à l'ouest, de l'église de Castagnola et modelées en stuc sur un arc de la nef de cette église. Fin du XVIIe siècle. Cette famille a possédé, à Castagnola, les immeubles provenant en partie des Beroldingen, et qui passèrent d'elle aux Riva de Lugano (Villa Favorita, Hôtel Riviera, etc.).

Un sceau de la même époque, au blason identique, dont la matrice se trouve chez l'orfèvre Borsa à Bellinzone, montre comme cimier une aigle.

Travella (Travelli) *de Campo V/M*, porte: tiercé en fasce; au 1 de gueules à l'aigle de sable; au 2 d'azur au château d'argent donjonné d'une seule tour, ouvert du champ; au 3 d'or à quatre barres de gueules.

Armoiries brodées sur une chasuble en soie du début du XVIIIe siècle de l'église de Cimalmotto, offerte à celle-ci par un membre de la famille Travella. Ces armoiries m'ont été communiquées par M. Franco Pedrazzini, avocat, à Locarno, qui me dit les avoir copiées vers 1915 et en avoir vu une reproduction dans une fresque ancienne au-dessus de la porte de l'église de San Carlo à Piano di Campo. Il ajoute que la chasuble elle-même a disparu du trésor de l'église. Sur sa demande M. le prévôt de l'église de Campo a confirmé ces renseignements.

II. **Trefogli** *de Torricella*, autres variantes:

a) De gueules à un griffon d'argent dont la queue et les quatre pattes se terminent en feuilles de trèfle.

Graffite sur la façade d'une maison à Torricella, date indiquée 1616.

b) (D'argent) à trois tiges se terminant en tierces-feuilles (de sinople) et liées (de gueules).

Armoiries modelées en stuc sur l'autel de l'église de Sta. Maria à Bedano, dont la collation appartient à cette famille. Inscription: Paolo Trefogli, 1805.

IV. **Trevani** *de Locarno*, autres variantes:

a) Tiercé en fasce; au 1 d'or à l'aigle de sable; au 2 d'azur à un château d'argent; au 3 bandé d'or et de gueules. Cimier: un panache de cinq plumes azur et or.

Fresque au millésime 1580 dans le porche d'un pressoir à Tenero, au lieu dit al Torchio.

b) Tiercé en fasce; au 1 d'argent à une aigle de sable couronnée de gueules; au 2 de gueules à un château donjonné de deux pièces d'argent, ouvert de sable; au 3 d'argent à trois barres de gueules.

Fresque dans une salle du château de Locarno, avec l'inscription: « Gio. Pellegrino Trevano Consigliere 1711.»

Cette famille était au bénéfice d'un siège et d'un vote de faveur dans le Conseil général de la Communitas de Locarno[1]).

Un plat de faïence du XVIIIe siècle que j'ai vu chez les sœurs Storelli, filles de Carlo à Brissago, est orné d'armoiries que les prénommées attribuent, du reste sans preuve à l'appui, à une famille Pantellini bourgeoise de Brissago; je crois plutôt qu'elles se rapportent aux Trevani.

En voici le blasonnement: tiercé en fasce; au 1 d'or à une aigle de sable couronnée; au 2 de gueules à un château donjonné de deux pièces d'argent ajouré du champ; au 3 d'or à trois bandes de gueules.

Trossi *d'Arogno*, porte: d'or à huit T de sable disposés en orle, coupé d'argent à trois lionceaux d'or, sur le tout d'azur à une bande de gueules.

Fresque de la fin du XVIIIe siècle au-dessus de la porte de la maison Colombo à Arogno. Je manque de renseignements sur cette famille.

[1]) B.S. 1890, 149; 1894, 211.

Vanini *de Serocca* (commune d'Agno), porte: d'argent à un chevron de gueules soutenant un paon au naturel vu de profil. (Armes allusives au nom.) D'après deux fresques du XVIIe siècle à la maison de cette famille à Serocca, l'une sur la façade, l'autre au-dessus d'une porte à l'intérieur d'une cour. Le second écusson a le quartier de la pointe émaillé d'or, conformément aux armoiries des Vanini figurant dans Cremosano (o. c.).

Vanotti *de Mosogno*, porte: coupé: au 1 d'azur à un lis au pied nourri d'or, accompagné de cinq étoiles d'or, trois rangées en chef, deux sur les flancs; au 2 de gueules à un lévrier d'argent colleté d'or. Armoiries accollées à celles de Pietro Grassi et de Remigio Rima (voir sous ces noms), brodées sur trois chasubles de l'église de Mosogno.

Variante: d'azur à un lis d'argent accompagné de cinq étoiles, trois rangées en chef, deux sur les flancs, et en pointe d'un lévrier d'argent, colleté de gueules, courant vers un arbuste de sinople. Armes peintes sur un tableau de la Vierge à l'oratoire del Barione à Mosogno. Inscription: « Io Gio. Wannot ho fatto fare per mia divozione in Fiandra l'anno 1707. »

Vassalli *de Riva S. Vitale*, porte: (d'argent) à une bande (de gueules) chargée d'une étoile (d'or) et accostée de deux barillets (au naturel); au chef (d'or) chargé d'une aigle (de sable) soutenu d'une trangle (de gueules) chargée de deux étoiles (d'or). Relief en stuc sur une cheminée de la fin du XVIIe siècle dans une maison de cette famille à Riva S. Vitale.

(Notes dans Oldelli, suppl., 81.)

I. **Verda** *de Lugano*, porte: (d'azur) à l'arche de Noé (d'or), ouverte du champ à ses deux étages, couverte d'une dôme crénelé de deux pièces, flottant sur une mer au naturel et adextrée en chef d'une colombe essorée (d'argent).

D'après une pierre du milieu du XVIe siècle, encastrée dans un pilier de la cour de la ferme des frères Calderari à Neso sur Rancate, portant l'inscription: « BARTOL⁰. VERDA ». Cette pierre a été trouvée non loin de la ferme, à proximité des ruines d'un édifice qui peut avoir été une tour.

Variante, porte (d'azur) à l'arche de Noé (d'or) flottant sur une mer au naturel, surmontée d'une colombe (d'argent) mouvant du chef et tenant au bec un rameau d'olivier de sinople.

Armoiries modelées en stuc sur une cheminée du XVIIIe siècle dans la maison Cantoni à Cabbio.

Une autre variante, avec une fasce séparant la colombe de l'arche, se voit sur une cheminée du XVIIe siècle chez Mme Marie Galli à Rovio, accollée à un écusson aux armes Mazzetti (voir ce nom à son rang).

La famille Verda est originaire de Gandria. Elle eut des ramifications à Lugano, à Campione et à Bissone où elle existe encore. A Lugano on la rencontre dans les conseils du bourg dès 1458[1]). Ainsi qu'il appert d'une lettre testimoniale délivrée par le Conseil communal de Lugano, que je reproduis dans sa teneur originale d'après la minute se trouvant aux archives de la ville, les Verda luganais auraient porté le blason à l'arche en 1602. Il ne m'a pas

[1]) Oldelli, 195 et supplément 83; B.S., 1888, 8.

été possible de vérifier si la variante de Rovio leur appartient également, ou pas plutôt à la branche de Bissone. Nous verrons dans la suite d'autres variantes adoptées par des branches de la famille qui se fixèrent à l'étranger.

Voici la lettre testimoniale.

Diploma a Don Pietro Antonio de Verda di Lugano

Noi qui sottoscritti attuali Reggenti componenti il Magnifico Consiglio di questa Illma Comunità di Lugano facciamo ampia ed indubitata fede a chiunque vedrà, o aspetterà di vedere Le presenti tanto in Giudizio, che fuori, qualmente ci consta di piena e certa Scienza, che la Famiglia dalla quale discende Don Pietro Antonio de Verda, nostro Concittadino presentemente residente in Madrid è una delle Nobili nostre, ed antiche Famiglie di questo Borgo, di sangue Limpio, esente d'ogni macchia di mescolanza d'Eresia, o di altra Setta contraria alla nostra Santa Religione Apostca Romana.

Che il riferito Don Pietro Antonio è figlio di Legittimo Matrimonio tra li q^{m} Don Gio. Battista Verda, e Donna Catterina Tornielli, Li quali hanno sempre vissuto decorosamente, e nobilmente, senza che mai abbiano esercitato verun esercizio, o Arte bassa, e vile contraria alla Loro nascita, e Nobiltà; anzi ci consta, che da un tempo immemorabile gli Antecessori del menzionato D^{n} Pietro Antonio sono sempre stati riconosciuti della Classe dè nostri Nobili Patrizj; che come tali da Padre in Figlio per via di Legittimi Matrimonj si sono sempre mantenuti con Lustro, e Splendore corrispondente alle Loro Nobili qualità; e che nelle diverse incombenze pubbliche state Loro incaricate, Le quali solamente appartengono alle persone del ceto Nobile, si sono meritato L'applauso, e L'onore di tutto questo Pubblico. Finalmente certifichiamo, che Lo Scudo delle Arme gentilizie della detta Famiglia rappresenta L'Arca di Noè in mezzo al Mare: su di cui vi è una Colomba con un ramo d'Ulivo in bocca, e su lo stesso Scudo un Cimiero Baronile con altra Colomba volante, come si vede scolpita in una antica Lapide stata posta infin dal 1602 sulla Porta della Chiesa di St. Gottardo di questo Borgo, in occasione, che La fece ristaurare il Barone Don Gio. Pietro de Verda, e la dedicò ad onore di Maria Santissima dell'Annunziata, avendovi fondato un Beneficio di Messa quotidiana, di cui attualmente è possessore pacifico, e ne gode il Jus-Patronato, come li suoi Antecessori il più volte menzionato Don Pietro Antonio de Verda residente in Madrid.

In fede del che abbiamo sottoscritte Le presenti di proprio pugno, e munite del sigillo di questo Pubblico.

Dato in Lugano Li 24 Marzo 1791.

Stefano Riva Reggente
Carlo Antonio Sala Reggente
Francesco Trefoglio Reggente
Gio. Maria Albisetti Reggente
Francesco Sionarelli Reggente

(S + Comunitas + Valis + Lugani)

Giuseppe Morosini Cancelliere della Sudetta Comunità di Lugano ha veduto li suddetti Signori Reggenti di essa Comunità a sottoscriversi ad uno ad uno.

Ce texte demande des précisions. Au début du XVIIe siècle il existait à Lugano deux familles Verda dont des rejetons de l'une et de l'autre avaient en commun le prénom Gian Pietro, mais possédaient des immeubles bien distincts. L'une est celle qui fixée à la cour de Vienne y obtint succesivement les

titres de barons de Werdenberg[1]) (25 février 1623) et de comtes de l'Empire (7 novembre 1630). Elle avait maintenu à Lugano la possession d'un immeuble mentionné comme palais, édifié sur l'emplacement de l'ancien château ducal en 1558[2]). En 1636, rompant le lien qui la rattachait à sa patrie, elle vendit ses biens sis à Lugano à la famille Bellasi « qui conserva d'elle, en souvenir, les armoiries des Verdenberg ». Le palais Verda passa dans la suite entre autre aux Beroldingen, à l'évèque Farina, et pour finir aux frères Ciani. Rénové à plusieurs reprises, il est actuellement le siège du musée communal.

L'autre famille est celle de l'architecte Gio.-Pietro Verda[3]) qui en 1578 se rendait à la cour de Bavière, puis entrait au service du duc de Brunswick dont il devint le préfet de palais et majordome. C'est lui qui aurait rénové l'église de San Gottardo, cela en 1608, non pas en 1602 comme il est dit dans la lettre testimoniale[4]). En 1592 il avait acheté de Gio.-Antonio Laghi une maison voisine de ladite église et demandait aux autorités communales la permission d'ériger un mur de séparation entre les deux immeubles.

Ce second Gio.-Pietro n'a jamais porté le titre de baron; sur ce point la lettre testimoniale contiendrait une inexactitude.

Il existe au musée du parc Ciani à Lugano deux autres armoiries désignées comme appartenant aux barons de Werdenberg. Ce sont:

1) l'écusson au tilleul arraché, sculpté sur une commode et accollé à celui des Laghi (voir III);

2) l'écusson brodé sur une chasuble du début du XVIIe siècle (provenant de la famille Riva[5]), au blason que voici: d'azur à deux lions contrerampants à un arbre de sinople mouvant d'une champagne de ce dernier. Une réplique de ces armes se trouvait autrefois à la maison Pollata à Melano (voir sous Verda III), et ici aussi la tradition l'attribue aux Werdenberg.

Je laisse de côté un troisième écusson figurant dans l'armorial de G. Corti dont l'attribution aux Verda n'a pu être vérifiée.

La complication héraldique ne finit pas ici. Me fiant à certaines indications que je croyais sûres, j'ai donné comme appartenant aux Colombo des armoiries datées de 1544[6]) présentant une certaine analogie avec celles décrites dans la lettre testimoniale. Avons-nous peut-être ici aussi une variante des armes Verda? On ne sera définitivement fixé à cet égard que lorsqu'on saura à qui appartenait en 1544 la maison où est encastré cet écusson.

Une autre lignée de constructeurs appartenant à la famille Verda de Gandria nous est révélée par une étude parue dans « Mitteilungen des historischen Vereins für Steyermark», année 1889, page 208 et suivantes. Il m'a été impossible de la rattacher à la branche de Vienne. Voici un extrait sommaire de cette étude.

Alessandro Verda est un des principaux architectes italiens qu'ait appelés en Styrie l'archiduc Charles II. Il édifia de 1587 à 1592 le mausolée de ce prince dans le dôme de Sekkau, chef d'œuvre de l'art baroque. Il est à Graz déjà

[1]) Etude de Mme. Jacobi, conseiller impérial à Vienne, dans B.S. 1927, 1.

[2]) Rahn, 180.

[3]) Oldelli, 196. Cet auteur indique que ce Gio.-Pietro vivait à Lugano en 1698; il y a erreur, il faut lire 1608.

[4]) B.S. 1904, 30. Suivant une information de M. P. Pelloni de Lugano, l'église de S. Gottardo se trouvait sur l'emplacement occupé de nos jours par l'hôtel de ville.

[5]) Serait-ce les armoiries des Werdenberg restées en main des Bellati?

[6]) Reproduites à l'article Colombo (IV).

en 1576 et semble avoir fait retour dans sa patrie en 1596 après un procès avec le gouvernement au sujet d'un solde de 1073 florins à lui dus.

Son frère « Zanantonio de la Verda di Gandria », comme il signe, architecte civil et militaire, associé de Dionisio Tade (Taddei, de Gandria) dans certains travaux aux fossés de la ville, apparaît à Graz de 1558 à 1598. Il y était arrivé avec sa femme et son fils.

Leur neveu Marco Antonio de Verda travailla comme statuaire à la construction du mausolée du dôme de Sekkau. Deux autres constructeurs appartenant à la même famille travaillèrent à Graz, mais on ne connaît pas le degré de parenté qui les unissait aux précédents. Ce sont Vincenzo de Verda mentionné de 1571 à 1591, statuaire, et Pietro Verda, architecte, 1568/69.

Vergo (Verga, Virga) *de Villa-Goldrerio*, porte: de . . . au monogramme J. H. S. de... accompagné en chef d'un ruban noué de..., en pointe de trois verges pointues et noueuses de... posées en bande.

D'après une sculpture du milieu du XVIe siècle sur l'entablement d'une porte à Rome, Via del Teatro Pace 12, avec l'inscription: « M.o Gio. Maria Virgo da Coltre. (Informations de M. le Dr. Celestino Trezzini à Fribourg). Cet architecte, qui dirigea la construction de l'église de St -Louis des Français à Rome, où se voit encore son tombeau, fut la souche d'une famille admise à l'indigénat romain (B. S., 1885, 143).

Dans Cremosano, (o. c.), se trouvent trois armoiries pour des Verga sans autre désignation, soit:

a) Bandé d'or et de gueules à trois fléaux d'argent brochants.

b) Bandé de sable et de gueules à trois fléaux d'or brochants, au chef d'or chargé d'une aigle de sable adextrée d'une étoile à huit rais d'argent.

c) De gueules au château d'or accosté de deux fléaux d'or.

Zezzi *d'Ascona*, autre variante, porte: de . . . à une fasce cintrée et abaissée de . . . accompagnée en chef d'une aigle de..., en pointe d'une vache passante de... contournée et accostée de deux tiges feuillées de....

Ecusson en stuc du début du XVIIIe siècle provenant d'une chapelle ou d'un autel, déposé dans la salle dite des audiences du château de Locarno. Il est endommagé au flanc gauche; à la senestre de l'aigle se distingue l'initiale Z (pour Zezzi), sur la fasce le mot Summis, reste de la légende Ima Summis (invocation Jesu Maria Anna).

Zezzio *de Bellinzone*. Nous renvoyons nos lecteurs à l'article Muggiasca plus haut où ils trouveront la reproduction d'un écu aux armes des Zezzio.

Cette famille de médecins et de pharmaciens originaire de Côme, et qui selon l'opinion de M. le Dr Giuseppe Pometta se serait répandue de Bellinzone à Ascona et à Locarno, a donné un archiprêtre à l'église de Bellinzone en la personne de Marco Zezzio, qui en 1555 apparaît acheteur d'une maison à via alla Motta appartenant à Gio. Ant. Zezzio fu Gio. Giulio. (B.S.1909, 72).

Zezzio *de Locarno*. Voir plus haut l'article Albricci.

P. S. Je termine ici cette *Cinquième partie*. Plus tard je reprendrai une *Sixième et dernière partie* dans laquelle je publierai en outre un certain nombre d'armoiries intéressantes relevées dans le Tessin, mais qui n'ont pas pu être identifiées. *(à suivre)*